

Enoplolaimus australis n. sp.

(Pl. IV, fig. 6)

Un seul individu jeune, trouvé sur la carapace d'un *Eurypodius Latreilli*, dans la Baie d'Orange, Terre de Feu.

L'échantillon ne présente encore que la vésicule génitale primitive, située au milieu du corps. Il est sur le point de muer, de sorte que l'on observe, en arrière de la cavité buccale temporaire, à l'extrémité du corps, les pièces chitineuses de la cavité buccale postérieure. Quoique les organes génitaux manquent complètement, je crois cependant devoir rapporter ce ver au genre *Enoplolaimus* de M. (1).

L'exemplaire est long de $2^{\text{mm}},04$ et l'épaisseur moyenne du corps mesure un quarantième de la longueur ; comme l'*Enoplolaimus vulgaris* de M. de la Mer du Nord, l'espèce de la Baie d'Orange a une *forme allongée et très grêle*. Le corps est large de $0^{\text{mm}},05$, au milieu et au commencement de l'intestin ; à la hauteur du collier nerveux, le diamètre mesure $0^{\text{mm}},045$; au fond de la cavité buccale, $0^{\text{mm}},028$; à l'insertion des soies céphaliques postérieures, la tête est large de $0^{\text{mm}},02$ et, en avant, là où, à la base des lèvres, la tête est rétrécie, le diamètre ne mesure que $0^{\text{mm}},01$. Ces chiffres démontrent que jusque près du collier nerveux le corps ne s'atténue pas, qu'il s'amincit ensuite lentement, puis plus fortement à la tête. En arrière, le corps ne s'amincit de même que lentement, de façon qu'au niveau de l'anus le diamètre mesure encore $0^{\text{mm}},037$.

La queue (fig. 6d) est longue d'un dixième environ de la longueur totale ; je renvoie pour sa forme à la figure ; elle s'amincit assez régulièrement jusqu'au delà du milieu, mais le tiers postérieur ne s'atténue presque plus. L'extrémité de la queue, avec le tube excréteur de la glande caudale, se voit dans la figure 6e ; on y remarque en *a* l'extrémité caudale du ver enfermé.

Comme chez l'*Enoplolaimus vulgaris*, la cuticule est annelée *très finement* ; les anneaux, visibles seulement à un très fort grossissement, ne sont longs que de 0.8μ et peut-être même de 0.6μ seulement. La musculature polymyaire est bien développée, les noyaux des fibres sont ovalaires, longs de $8.8-10.6 \mu$ et larges de 3.5μ . Les champs latéraux sont étroits, ne mesurant qu'un quart ou peut-être un tiers de la largeur du corps ; en employant la glycérine acétique, on y observe de très nombreux noyaux ovalaires ou oblongs, longs de 4.4μ et larges de 3μ . Il n'existe probablement pas de champ médian dans la ligne dorsale. Le corps ne porte pas de soies, excepté les soies céphaliques. La figure 6 représente l'extrémité antérieure du corps vue par la face dorsale, tandis que dans la figure 6b la tête est vue de côté ; dans cette dernière figure, la face dorsale se trouve à gauche de l'observateur. Comme il a déjà été dit, on observe dans les deux figures, en arrière de la cavité buccale provisoire, la cavité buccale postérieure.

La tête ressemble beaucoup à celle de l'*Enoplolaimus vulgaris*. La longueur de la cavité buccale, du bord antérieur des lèvres jusqu'à l'extrémité postérieure des parois chitineuses, mesure 26.5μ . Il y a trois lèvres, une dorsale et deux subventrales. Le bord antérieur, à

peine perceptible, des lèvres est légèrement concave, à angles arrondis, et à leur base la tête est rétrécie. C'est à cet endroit que sont implantées les six soies céphaliques antérieures, qui sont de même longueur; quoique courtes, elles dépassent cependant les lèvres. Immédiatement en arrière des soies latérales sont situés les organes latéraux, qui, chose remarquable, font saillie hors de la tête (fig. 6 et 6a) et qui, par leur forme, ressemblent aux pédoncules oculaires d'un crabe. Un peu plus loin se trouve la deuxième couronne de soies céphaliques, qui sont au nombre de dix; elles sont assez allongées et les deux soies des paires submédianes ont une longueur un peu inégale. Chez l'espèce de la Mer du Nord, les soies céphaliques de la deuxième couronne sont implantées plus en arrière et sont relativement plus longues.

La cavité buccale, dont les parois sont chitineuses, me paraît avoir la forme générale d'une clochette; mais il m'a été impossible de faire une coupe transversale de la tête, l'espèce n'étant représentée que par un seul échantillon. Immédiatement en arrière des soies céphaliques de la deuxième couronne, *les trois dents* caractéristiques de ce genre sont attachées à la paroi de la cavité buccale; la dent dorsale (fig. 6, b) a une forme *symétrique*, mais les deux dents subventrales sont asymétriques. Les deux dents subventrales, qui sont de même forme et de même grandeur, s'étendent probablement un peu plus loin en avant que la dent dorsale. Immédiatement en avant de la pointe de la dent dorsale, qui paraît se diriger obliquement en avant, on observe sur la paroi de la cavité buccale une formation ovalaire transversale (fig. 6, g), dont la nature et la fonction me sont inconnues. Il existe tout au fond de la cavité buccale une pièce chitineuse en forme de bouton arrondi (fig. 6, e), dont la fonction reste douteuse. La moitié postérieure de la cavité buccale est entourée *par une paroi chitineuse*, située immédiatement au-dessous de la cuticule; les coupes optiques de cette paroi se voient dans les figures 6 et 6b, a.

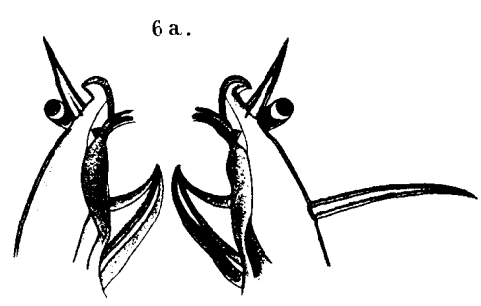
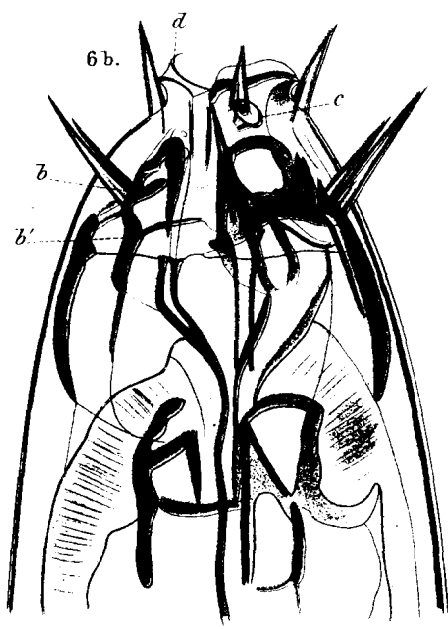
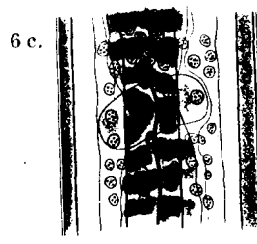
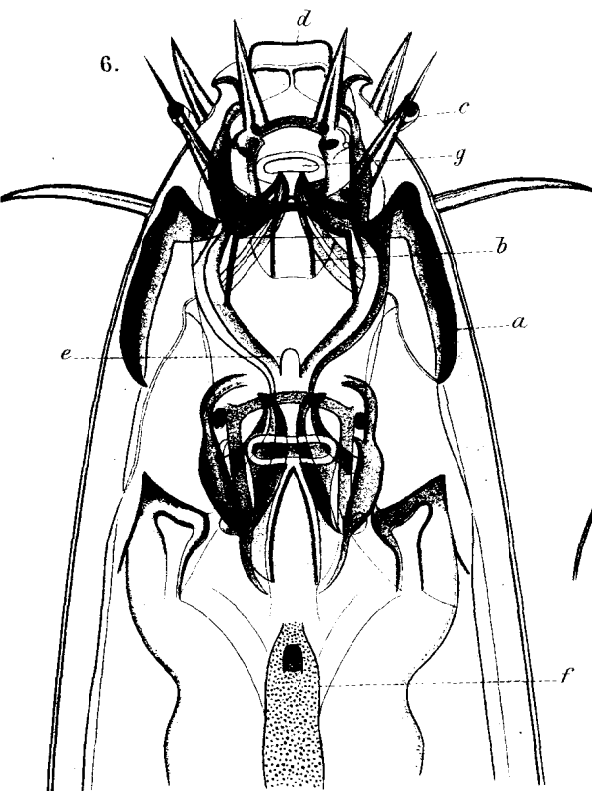
L'œsophage, long de $0^{mm},57$, mesure un peu plus du quart de la longueur totale, mais il doit être naturellement un peu plus court par rapport à la longueur totale chez les vers adultes. L'œsophage se renfle légèrement à sa moitié postérieure, de façon qu'à son extrémité postérieure il est une fois et demie aussi large qu'au niveau du collier nerveux. Il n'y a pas de taches oculaires, et l'œsophage me semble même être dépourvu de pigment. On trouve dans la paroi de l'œsophage les trois glandes œsophagiennes ordinaires, qui, comme chez l'espèce de la Mer du Nord, semblent déboucher à travers les trois dents de la cavité buccale.

La distance comprise entre le collier nerveux et l'extrémité antérieure de la tête ne mesure guère plus d'un quart de la longueur totale de l'œsophage. Il n'y a pas de glande ventrale.

L'intestin se compose de plusieurs séries de cellules, dont les noyaux sont circulaires ou ovalaires, longs de $5-7 \mu$, larges de $3.5-4.5 \mu$.

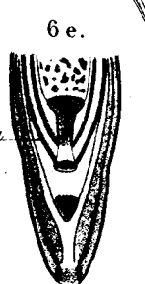
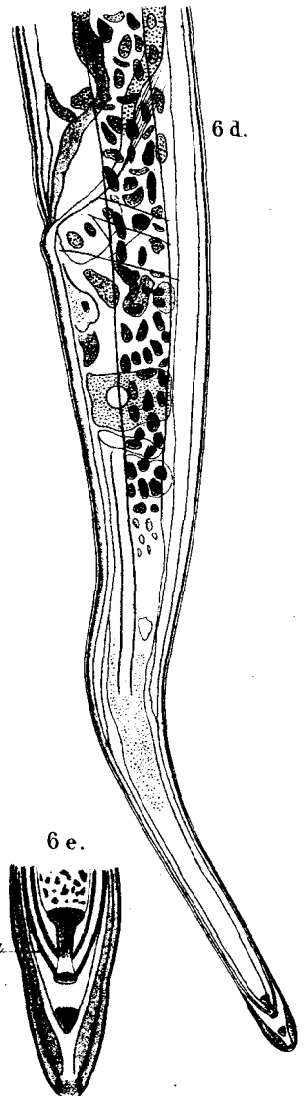
La vésicule génitale primitive, longue de $0^{mm},155$ et située un peu après le milieu du corps, est arrondie en arrière et légèrement pointue en avant; je ne suis pas parvenu à apercevoir l'ouverture génitale.

Les trois cellules de la glande caudale sont situées l'une après l'autre, juste en avant de l'anus; chacune d'elles est munie d'un tube excréteur et ces trois tubes se réunissent dans la queue. La cellule antérieure est longue de $0^{mm},044$ et large de $0^{mm},017$; les deux autres sont un peu plus courtes, ne mesurant que $0^{mm},026-0^{mm},03$, mais à peu près aussi larges que la première.



7.

b



Oxyonchus australis

PLANCHE IV

Enoplolaimus australis n. sp.

- Fig. 6. — Tête, vue par la face dorsale ; *a*, cuirasse chitineuse entourant la moitié postérieure de la cavité buccale ; *b*, dent dorsale ; *c*, organe latéral droit ; *d*, lèvre dorsale ; *e*, pièce chitineuse au fond de la cavité buccale ; *f*, glande œsophagienne dorsale ; *g*, corps ovalaire de nature inconnue. $\times 1700$.
- 6a. — Coupe optique de la partie ventrale antérieure de la tête, de la cavité buccale et des deux dents subventrales. $\times 1700$.
- 6b. — Tête vue de profil ; le côté dorsal se trouve à gauche de l'observateur. Les lettres comme dans la figure précédente ; *b'*, paroi dorsale de la cavité buccale. $\times 1700$.
- 6c. — Région du corps où se trouve le collier nerveux, vue de profil. On voit les noyaux des cellules du champ latéral et de celles qui entourent le collier. $\times 570$.
- 6d. — Queue, vue de profil. $\times 570$.
- 6e. — Extrémité de la queue provisoire ; *a*, extrémité de la queue postérieure. $\times 1700$.